

Compte rendu de la séance publique du mardi 22 septembre à 14 h 30

Conférence de Aziza GRIL -MARIOTTE

Le musée des Tissus, ses collections et son futur.

Excusés : N. DOCKÈS, C. BANGE, G. BARALE, C. DUMAS, J. HOCHMANN, M. LAGARDE, PH. LEBRETON, PH. MIKAELOFF, B. PERMEZEL, J. REMILLIEUX, M. YON.

Le président Christian GAILLARD ouvre la séance à 14 h 30.

Il demande à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de notre confrère Jean-Pierre GUTTON, décédé au mois d'août 2026.

Le président fait ensuite quelques annonces.

- La sortie académique, initialement prévue en juin et reportée à cause de la chaleur, est fixée au jeudi 15 octobre ; il demande aux participants, y compris ceux qui s'étaient déjà inscrits en juin, de confirmer leur inscription auprès du secrétariat.
- Le tome 25 des Mémoires pour l'année 2025 est paru, grâce au magnifique travail de Marguerite YON, qui passe la main en 2026 et que l'académie remercie vivement de toutes ces années au service de nos publications.
- Au musée Ampère aura lieu le 9 octobre l'inauguration de deux nouvelles vitrines, par Alain Aspect, prix Nobel et membre d'honneur de notre académie. L'invitation s'adresse à tous les membres de l'académie. Alain Aspect prononcera une conférence le 8 octobre à Lyon1 (lieu à préciser).

Laurent THIROUIN, Secrétaire de la classe des Lettres, donne lecture du compte-rendu de la séance du mardi 15 septembre (discours de réception de notre confrère Gilbert Richaud).

Conférence de Aziza GRIL-MARIOTTE : *Le musée des Tissus, ses collections et son futur.*

Un résumé se trouve sur le site de l'Académie.

Le président présente la conférencière du jour.

Aziza GRIL-MARIOTTE est professeur d'histoire de l'art à Aix-Marseille Université et chercheur à l'UMR TELEMMe. Elle a consacré sa thèse de doctorat à la manufacture de Jouy-en-Josas (1760-1861) et son HDR en 2021 à l'histoire des étoffes imprimées. Elle a été MCF à l'université de Haute Alsace et présidente du musée de l'Impression sur Étoffes de Mulhouse et elle est, depuis 2022, directrice générale du Musée des Tissus de Lyon. Elle est l'auteur de nombreuses publications sur la création et l'innovation dans l'industrie textile, ainsi que sur la patrimonialisation et la muséification des étoffes, dont le récent ouvrage, paru chez Brepols, co-dirigé avec Rossella Froissart, consacré aux collections textiles en France.

Aziza GRIL MARIOTTE consacre sa riche conférence à l'histoire et aux collections du musée des Tissus, et à son ambitieux projet de rénovation.

- L'histoire du musée des Tissus.

Elle commence avec la création en 1864, par la chambre de commerce et d'industrie (CCI), du musée d'art et d'industrie de Lyon, installé au deuxième étage du palais de la Bourse, et qui devient le musée historique des Tissus en 1891. En 1950, le musée s'installe rue de la Charité, dans l'hôtel de Villeroy,

où il jouxte le musée des Arts décoratifs, fondé en 1925 et installé à l'hôtel de la Croix Laval ; il y reste jusqu'à sa fermeture en 2014 dans l'attente d'un nouveau projet.

- L'histoire des collections

Les collections accompagnent l'évolution du musée. A sa création, le « musée d'art et d'industrie de Lyon » est un « musée de fabrication », illustrant l'essor industriel et l'émulation artistique de la création lyonnaise, avec trois départements : Art, Industrie, Histoire de l'industrie lyonnaise ; il rassemble gouaches, dessins, échantillons, croquis, modèles réduits, objets pédagogiques et s'enrichit progressivement de grandes collections, comme la collection François Bert ou la collection Jules Reynaud, et, après l'exposition de Londres en 1864, évolue vers une ambition de plus grande ampleur.

Quand il devient « Musée historique des tissus » en 1890, le musée est exclusivement dédié aux textiles, pas seulement de Lyon, mais du monde entier sur une chronologie large. Le musée conduit, avec le financement de la CCI, une politique d'enrichissement des collections par différents moyens : acquisition de grandes collections, dont la collection médiévale et Renaissance du chanoine Bock, vente aux enchères, fonds de soyeux lyonnais après l'exposition universelle de 1889, textiles archéologiques (tissus optes égyptiens et byzantins), provenant des fouilles d'Antinoë, donations de grandes maisons de soieries lyonnaise (Bianchini-Ferrier notamment). Les acquisitions s'arrêtent après la première guerre mondiale.

Quant aux collections du musée des Arts décoratifs, qui est un musée de collectionneur, elles sont constituées de mobilier et d'objets d'arts (environ 32 000 objets), mais aussi de tissus et vêtements anciens, de tableaux et d'un très important fonds de dessins et estampes (23 000 dessins et 6000 estampes) qui est entièrement référencé.

L'évolution des collections et de la muséographie originale des deux musées, Tissus et Arts décoratifs, est illustrée par des photos, du plus grand intérêt.

- Le Nouveau musée des Tissus 2026-2030.

La CCI n'ayant plus les moyens de les entretenir, les deux musées, Tissus et des Arts décoratifs, ont failli disparaître en 2014 ; ils ont été sauvés grâce à une exceptionnelle mobilisation et à l'effort conjugué de la CCI, de la profession textile et de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Un vaste projet de renaissance a été engagé, avec plusieurs décisions tant sur le plan des collections que sur le plan architectural : fusion des collections des deux musées, installation du parcours permanent dans l'hôtel de la Croix-Laval et création d'espaces d'exposition, construction d'un nouveau bâtiment sur le site, dit « Hôtel neuf », externalisation des réserves et création d'un pôle scientifique dans un nouveau bâtiment situé à 35 mn de Lyon.

Aziza Gril-Mariotte présente ce qui sera le nouveau parcours permanent (sur 1000 m²), avec l'appui de riches documents : c'est un parcours historique en cinq séquences : 1. Entrée en matières, 2. Antiquité, 3. Moyen-Âge-Renaissance, 4. L'introduction de la soierie à Lyon, 16^e-18^e s., 5. L'ère de la grande industrie, 19^e-20^e, 6. 20^e-21^e s.) ; ce parcours mêle textiles et objets dans des compositions communes et réserve dans chaque séquence un focus sur Lyon ; il se termine par de l'art contemporain.

- Les actualités du musée.

Malgré sa fermeture, le musée poursuit ses activités : ambitieux projet de diffusion, avec la mise en ligne de toute la collection ; accueil d'une partie de la Biennale d'Art contemporain ; exposition hors les murs : « Sublimier l'étoffe » au musée de Fourvière ; projet avec le Centre national du costume de scène à Moulins en 2027.

Le président remercie vivement Aziza GRIL-MARIOTTE pour sa passionnante conférence, qui fait augurer d'un magnifique avenir pour le musée des Tissus et il donne la parole à l'assistance.

Discussion académique.

La discussion nourrie aborde plusieurs questions :

1) En tenant compte de la fréquentation antérieure (en moyenne de 60 000 visiteurs par an) et de l'effet d'une rénovation qui fait doubler la fréquentation, l'objectif est 120 000 visiteurs par an et 150 000 la première année, Mme GRIL-MARIOTTE, chiffres cohérents avec les m² dont nous disposerons.

- Place du mécénat et de l'industrie du luxe dans le budget du musée (Philippe MOULIN).

Il n'y a pas encore eu de sollicitation de mécénat, répond Mme GRIL-MARIOTTE, et le problème avec le mécénat du luxe, c'est qu'il très exclusif. Les relations avec les maisons du luxe ont un double bénéfice pour le musée : enrichir les collections et nourrir l'inspiration des créateurs et des stylistes, ce qui est l'ADN du musée.

2) Le nom du nouveau musée (Gérard BRUYÈRE, Alain COZZONE).

La proposition qui a été arrêtée, répond Mme GRIL-MARIOTTE, est « Musée des Tissus. Arts, modes et sociétés » ; elle est en attente de validation par le Haut Conseil des Musées de France. C'est un titre un peu long, mais il fallait à la fois conserver l'appellation « Musée des tissus » et rendre compte de la fusion des collections.

3) Les collections et leurs conditions d'exposition et de conservation ; cette question préoccupe beaucoup nos confrères : effets de la lumière sur les tissus, mites (Robert BOIVIN, Paul PERRIN, Philippe MOULIN).

Mme GRIL-MARIOTTE les rassure. Après exposition, les tissus reviennent dans les réserves, la règle de conservation étant d'alterner 3 mois de lumière et 3 ans d'obscurité pour protéger les tissus ; certains tissus, comme les tissus Premier Empire, ont malheureusement perdu leurs couleurs d'origine, à cause d'expositions trop prolongées. Les collections sont saines et toute acquisition est soumise à quarantaine ; plus que les mites, c'est la poussière qui est le premier ennemi du textile, d'où la nécessité des vitrines. Enfin, il est vrai que l'effet délétère de la lumière sur les tissus est cumulatif, mais on a fait beaucoup de progrès sur les lumières, notamment LED, qui abîment moins les œuvres. Mme GRIL-MARIOTTE rassure enfin Thierry Dumont : le clavecin Gonzague, actuellement en dépôt au musée de la musique à Paris, reviendra à Lyon ; il sera exposé sous vitrine dans la grande salle et pourra être joué en concert.

4) Les bâtiments. Mme GRIL-MARIOTTE confirme que le nouveau bâtiment sera confié à Rudy Ricciotti, dont le projet a remporté le concours ; le projet a été amendé après une consultation, notamment des riverains ; reste en suspens la question du matériau extérieur.

5) Les projets d'expositions temporaires (Christian GAILLARD).

La date de réouverture n'étant pas fixée, répond Mme GRIL-MARIOTTE, il n'y a actuellement pas de programmation. L'espace d'exposition, sera de 1200 m² sur deux niveaux, dans l'hôtel de Villeroy et dans « l'hôtel neuf » et on y prévoit plusieurs types d'exposition : la mise en valeur du patrimoine 18^e siècle, le lien entre les textiles et les autres arts, et des expositions autour d'objets exceptionnels qui n'ont pas trouvé leur place dans le parcours permanent.

Les questions de financement et de budget :

- Hypothèses de fréquentation après la réouverture (Jean AGNÈS).

Au terme de cette discussion animée, le président remercie encore une fois Mme GRIL-MARIOTTE de sa conférence qui reçoit les applaudissements nourris du public.

La séance est levée à 16 heures.

Nathalie FOURNIER